a Mr Louis. No. 34 ++ obervation sur un attouchement. le bouriex.

Monsieur, et tres cher ami!

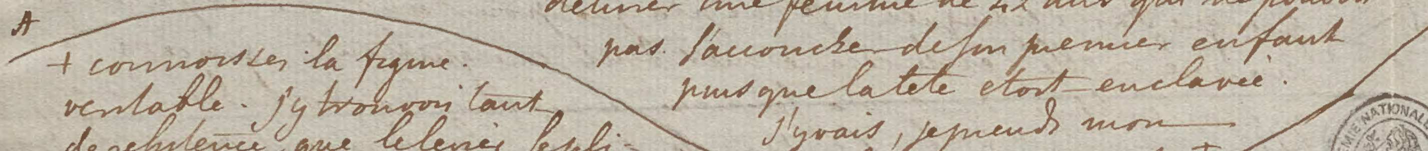
Combien de temps que je n'aye pas eu de vos nouvelles? vous me croyes mort, ou bien vous oubliez un ami qui vous revere, et qui ne souhaite, qui ne desire rien de plus ardemment que de vous revoir avant son trepas. c'est le tems assurement qui decoule trop vite, et qui s'echape insensiblement. je suis dans ce cas, le tems me semble s'envoler! application, affaires, je ne sais quoi tout ensemble pourtant fait que nous ne songeons pas a notre devoir mutuel. je me porte bien, mais avec mes lunettes continuellement sur le nez je fais une figure plus fiere que si j'etois quelque Don d'espagne. je me plaigns pourtant de la perte de ma vüe nette, et de ce que mes dents me quittent. grace a l'art que j'ai cultivé dans ma jeunesse je me fais des postiches. ma femme, et mes enfans se portent bien les derniers agrandissent, et savent deja lire, ecrire, et entendre six langues. le grec, le latin, le françois, l'allemand, l'anglois et leur flammand. ils dessinent joliment, joignez a cela l'histoire, la geographie et l'arithmetique et vous aurez bien vite vu la fin de leur savoir. voila donc les objets de mes soins, et de mes esperances. leur humeur est bonne, ils ont le caractere doux. je me flatte donc d'avoir dans la vieillesse des amis, que j'ai formé. ils vous viendront voir quand même vous ne venez pas icy.

que fait notre academie je vous prie? voila justement quatre ans que je vous ai envoyé deux memoires pour plaire aux membres de cette illustre compagnie, pour satisfaire a mon ambition pour avoir mes memoires imprimés dans un ouvrage qui fait l'admiration de toute l'Europe, et qui la merite. est-on mecontent de ce qu'un hollandois se mêle de la chirurgie qui semble être propre a votre patrie. pourquoi ne pas publier ou renvoyer les memoires des Etrangers. j'ai fini a present la partie mechanique des bandages, j'ai forgé, j'ai trempé, j'ai fait les experiences les plus curieuses, je suis allé plus loin que de Reaumur, en un mot je fais des bandages d'acier d'une souplesse et nettete surprenante, a tres peu de frais.

A.RC 27 a 93

pour un petit eçi je puis fournir un bandage pour un prince.
vous les pouvez faire aussi bien que le meilleur coutelier, tant ai-je
simplifié une machine qui est devenue aussi necessaire aux
hommes, que leurs habits. je voudrois bien vous en faire part,
mais il faut premierement voir que l'acad: fasse honneur à mon
ouvrage.

J'ai fait nombre d'accouchemens avec beaucoup de succes. plu
sieurs avec le levier de Roonhuysen. dont un cas merite votre
attention, et celle de vos confreres. on me vint demander pour




delivrer une femme de 42 ans qui ne pouvoit
pas s'accoucher de son premier enfant
puisque la tete etoit enclavée.
j'y vais, je prends mon
levier, dont vous +
+ connoissez la figure.
veritable. j'y trouvois tant
de resistence, que le levier se pli-
oit pendant l'operation, ce qui il
prenoit la figure ci jointe A B C. vous,
devez appliquer le votre la dessus et vous verrez qu'il avoit con
siderablement perdu de sa figure. cela faisoit que la partie C tou
choit presque le ventre de la femme avant que la tête sortit.
pour couper court, je delivre la femme et l'enfant tres bien, les
deux se portent bien; mais ayant fait, et regardant mon levier
comparant la force que j'avois du faire pour plier un instrument
qui m'avoit servi si souvent. je craignois pour la mere. car l'enfant
n'en portoit aucune marque. 5 jours elle se portoit bien; le 6e.
elle avoit suppression d'urine. voila ma crainte prouvée. mais
l'application de lait tres chaud (dont je me sers tres souvent dans
les deux sexes) en forme de fomentation sur toutes les parties naturelles
et le pubis. la tira d'affaire dans une heure. mais le lendemain
elle eut incontinence. il n'y avoit pourtant aucune contusion
manifeste aux parties. j'appliquois une eponge avec de l'eau de vie
qui la tiroit d'affaire en trois jours. il y a plus de 3 semaines
elle se porte avec son enfant parfaitement bien.

Vous sçavez que l'acad. R. de sciences de paris m'a choisi
correspondant, je l'envoye par cette meme voye; ~~un~~ un memoire sur

les os des oiseaux, qui sont concaves, et qui recoivent l'air par la
respiration. decouverte singuliere, que j'ai fait il y a un an et
demi. mais j'y ai joint quelques obs: anat. sur le Pecari,
sur le fourmillier aux longues oreilles, et sur les baleines.
je travaille et je publie actuellement un traité sur les orang
outangs, sur le Rhinoceros a deux cornes, et sur le renne.
Et un Essay sur la diversite
dans l'espece humaine.
principalement dans les visage. ces deux ouvrages seront
imprimes en francois et Hollandois. vous les aurez des qu'ils
paroissent.

Vous scaurez que mon memoire, sur la proposition, quels
sont les avantages, et la meilleure methode d'inoculer la petite
verole. de l'acad. de Toulouse a été couronné le mois d'aout
passé. il etoit en latin, je le ferai imprimer icy, et je vous
enverrai un ou plusieurs exemplaires.

Je recommence cette année à continuer le 3 tome
de mes demonstrations sur la tete, le cerveau, le nerf
inter costal &c: cet ouvrage vous plaira beaucoup.

Comment va-t-il avec ma dissert. sur l'educ. des enfans
ne peut on pas avoir icy la traduction, je la ferai imprimer
tout de suite.

Vous scaurez que j'ai voulu essayer la section de la symphise
osse du pubis dans une femme condamnée à mourir, mais
je n'ai pas pu obtenir la permission. vous savez que cela
est merveilleusement reussi dans un cochon.

Je voudrois bien avoir des nouvelles en chirurgie
il y a longtems que l'on ne fait plus rien chez vous.
est ce que tout languit à Paris? que fait on dans
la taille? comment reussissez vous avec votre maniere
dans les femmes?

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Je vous prie tres humblement de vouloir faire mes complimens respectueux à l'acad: R. de Chirurgie, et de prier ces messieurs s'ils ne peuvent pas encore m'informer du succes des leviers de Roonh. à Paris. je m'en serts actuellement toujours je laisse depuis quatre ans le forceps de smellie, et je m'en trouve tres bien; je serois bien charmé si la france devoit ce present à moi. car les autres n'en ont pas bien écrit sur son usage ?

C'est Monsieur Heerkens poete fameux en latin, connu chez vous par ses poesies diverses, imprimees au journal des savans. qui a voulu bien se charger de cette lettre.

je dois finir faute de tems: recevez mes voeux mon cher Ami! soyez assuré que je vous aime, et que je vous estime plus que jamais; je finis etant tres respectueusement

Monsieur

Votre tres humble et tres obeissant serviteur

P. Camper

Gron. ce 21 de Nov. 1772.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE